

Déclaration de Marrakech: Renforcer la coopération Sud- Sud pour la souveraineté sanitaire de l'Afrique

La 2e édition de la Conférence Africaine sur la Réduction des Risques en Santé, qui s'est déroulée à Marrakech, Maroc, du 27 au 29 septembre 2023, a été marquée par une déclaration historique de la part d'African Global Health (AGH), en partenariat avec l'Union Africaine et Africa CDC.



Cette déclaration, intitulée « Déclaration de Marrakech », vise à renforcer la souveraineté sanitaire de l'Afrique en encourageant la mise en œuvre d'initiatives Sud-Sud et en promouvant la collaboration, l'innovation et l'équité dans le

domaine de la santé.

Dans cette déclaration ambitieuse, African Global Health exprime son engagement à bâtir un avenir où les nations africaines non seulement atteindront une couverture sanitaire complète, mais contribueront également au renforcement des systèmes de santé dans tous les pays du Sud grâce à leur expertise et à leurs ressources.

La Déclaration de Marrakech énonce plusieurs recommandations cruciales formulées lors de la conférence à savoir : la collaboration sous la direction africaine, la solidarité Sud-Sud, la politique de santé panafricaine, la Charte Panafricaine sur la réduction des risques sanitaires et les partenariats mondiaux.

La Déclaration de Marrakech démontre la volonté des acteurs de la santé en Afrique de renforcer leur capacité à fournir des soins de qualité à leurs citoyens. Elle met également en avant le leadership de l'Afrique dans la promotion de la santé mondiale, contribuant ainsi à créer un monde plus sain et plus équitable pour tous.

Lire la Déclaration de Marrakech 2023 [ici](#).

Megan Valère SOSSOU

Renforcer la préparation aux Catastrophes Naturelles : la vision de Dr Imane Kendili

Au début de la première table ronde sur les « Catastrophes Naturelles : Réduction des Risques et Gestion des Urgences »,

la Docteure Imane Kendili, Présidente de l'Association Africaine de Santé Globale (African Global Health), a livré une intervention remarquable sur la gestion des catastrophes naturelles.

El
le
a
so
ul
ig
né
l'
im
po
rt



and Dr Imane Kendili

ce
d'
in
ve
st
ir
da
va
nt
ag
e
da
ns
le
se
ct
eu
r
de
la

sa
nt
é
po
ur
pe
rm
et
tr
e
à
l'
Af
ri
qu
e
d'
at
te
in
dr
e
un
ni
ve
au
de
pr
ép
ar
at
io
n
op
ti
ma
l.

Ce
tt
e
in
it
ia
ti
ve
né
ce
ss
it
e
un
e
ac
ti
on
go
uv
er
ne
me
nt
al
e
au
ni
ve
au
de
ch
aq
ue
na
ti
on

af
ri
ca
in
e,
ma
is
ég
al
em
en
t
un
e
co
nt
ri
bu
ti
on
in
te
rn
at
io
na
le
pr
ov
en
an
t
d'
au
tr
es
co

nt
in
en
ts
.
El
le
me
t
en
av
an
t
l'
im
po
rt
an
ce
de
la
co
ll
ab
or
at
io
n
po
ur
le
pa
rt
ag
e
de
te

ch
no
lo
gi
es
et
de
co
nn
ai
ss
an
ce
s
pr
éa
la
bl
em
en
t
ac
qu
is
es
da
ns
d'
au
tr
es
ré
gi
on
s
du
mo

nd
e,
da
ns
le
bu
t
de
fa
vo
ri
se
r
un
dé
ve
lo
pp
em
en
t
co
nt
in
en
ta
l
pl
us
ét
en
du
da
ns
le
do
ma

in
e
de
la
sa
nt
é.

Le Dr. Kendili insiste sur le rôle fondamental de la Conférence africaine sur la réduction des risques sanitaires, en raison de la participation active et du soutien apporté par des responsables administratifs et des experts venant d'autres pays. Cette collaboration internationale constitue un élément clé dans la promotion de la préparation aux catastrophes sanitaires en Afrique.

« Faire confiance aux experts et à l'expertise, que ce soit en Afrique ou à travers le monde ». Pour elle, la résilience, la responsabilité et la solidarité sont des valeurs intrinsèques au continent africain, ancrées dans les racines. Elle a rappelé que l'union et la collaboration sont essentielles pour relever les défis posés par les catastrophes naturelles, transcendant les frontières et les différences.

Docteure Kendili a précisé que l'engagement collectif de tous les participants à cette table ronde témoigne de cette solidarité, et elle a exprimé sa confiance que cette collaboration fructueuse mènera à des recommandations importantes en matière de souveraineté sanitaire.

Les paroles inspirantes de la Docteure Kendili reflètent la détermination des acteurs engagés dans la prévention et la gestion des catastrophes naturelles à travailler ensemble pour un avenir plus sûr et résilient. Ces recommandations, issues de cette table ronde, sont destinées à renforcer notre capacité à faire face aux défis posés par les catastrophes naturelles, en préservant les valeurs fondamentales de confiance, de résilience et de solidarité.

Appel à candidature: Bourse africaine en gestion des urgences de santé publique

La lutte contre les nombreuses menaces qui pèsent sur la santé publique sur le continent africain nécessite une main-d'œuvre formée et équipée de manière adéquate. Les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) ont appelé à un nouvel ordre en matière de santé publique qui inclut le développement de la main-d'œuvre, conformément à la vision de l'Union africaine (UA) et à son désir de renforcer les capacités en matière de santé publique par une formation à moyen et long terme dans des domaines identifiés comme étant nécessaires.



Le lancement de la bourse Africa CDC Public Health Emergency Management (PHEM) répondra au besoin urgent d'une main-d'œuvre qualifiée pour diriger et gérer les programmes de gestion des

urgences, y compris la détection et la réponse opportunes aux urgences lorsqu'elles se produisent.

Objectif : former un groupe de professionnels africains de la santé publique hautement qualifiés pour coordonner et diriger la préparation et la réponse aux urgences de santé publique en Afrique.

- Fournir aux boursiers des connaissances actualisées sur la gestion des urgences de santé publique et les centres d'opérations d'urgence de santé publique (PHEOC).
- Fournir aux boursiers une exposition approfondie au rôle des PHEOC dans la préparation et la réponse à diverses urgences de santé publique.
- Renforcer les compétences des boursiers dans la gestion des différentes fonctions des PHEOC et dans la conduite de la réponse aux urgences de santé publique.
- Institutionnaliser un programme durable pour les PHEM sur le continent africain.

A. Principes de conception de la bourse

La conception de la bourse tient compte de la nature phénoménale des urgences de santé publique sur le continent et des risques collectifs mondiaux qui pourraient déclencher des perturbations à grande échelle, avec toutefois un impact sur la bourse.

Résilience de la bourse : Le programme de la bourse est conçu de manière à garantir que les boursiers puissent être déployés à tout moment de la bourse, en cas d'événement majeur de santé publique. Le corps professoral de la bourse explorera en permanence les possibilités d'élargir les flux de financement, avec un financement de base institutionnel.

Connaissance de l'industrie : programme conçu pour répondre aux situations d'urgence les plus complexes et

dispensé par un corps enseignant expérimenté. Les boursiers sont habilités à intervenir aux niveaux stratégique, opérationnel et tactique.

Modèle évolutif et adaptable : Dans le cadre d'une stratégie de durabilité, un cadre de responsabilisation est mis en place pour assurer une expansion continue et garantir que les progrès et les leçons sont facilement reproductibles aux niveaux régional, national et infranational.

Tirer parti des systèmes existants : L'objectif de la bourse s'inscrit dans l'objectif plus large de la stratégie de développement de la main-d'œuvre d'Africa CDC en tant que composante du nouvel ordre de santé publique d'Africa CDC, motivé par le désir de réaliser l'agenda 2063 de l'Union africaine.

Amélioration continue : La bourse se transformera de manière pragmatique en un programme phare institutionnel, en mettant en place des processus de suivi et d'évaluation qui lient les mécanismes de responsabilité et les décisions opérationnelles aux commentaires des participants, des États membres de l'UA et des partenaires techniques.

B. Description de la bourse

La bourse PHEM s'adressera aux professionnels africains de la santé publique en milieu de carrière ayant une expérience de la gestion des PHEOC ou de la direction de programmes de préparation et de réaction aux situations d'urgence dans les États membres de l'Union africaine. Les boursiers bénéficieront d'une formation standardisée, d'un mentorat, d'une expérience pratique et d'un programme d'assistance technique s'inspirant de la conception de la bourse PHEM de l'US-CDC. Au cours de la formation, les boursiers recevront une formation spécialisée dans les fonctions et les opérations de gestion des urgences de santé publique.

Pendant la formation, les boursiers recevront une formation

spécialisée dans les fonctions et opérations de gestion des urgences de santé publique, participeront à des voyages d'étude, travailleront au sein du CDC EOC en Afrique, prendront part à des exercices et réponses de santé publique et recevront des conseils de spécialistes mondiaux en gestion des urgences. Une fois leur formation terminée et leur retour dans leur pays d'origine, les boursiers devront faciliter l'expansion des programmes de gestion des urgences de santé publique dans leur pays d'origine et assumer des rôles de direction et de conseil dans les programmes de gestion des urgences de santé publique.

Structure de la bourse

La bourse PHEM durera 24 semaines (six mois). Elle comprendra huit semaines de formation en personne au siège du CDC Afrique en Éthiopie. Au cours de cette période, les boursiers seront également jumelés à des mentors et à des accompagnateurs expérimentés qui les aideront à poursuivre leur expérience d'apprentissage. Les boursiers seront ensuite déployés dans des PHEOC à travers l'Afrique, y compris le PHEOC de l'Africa CDC pendant huit semaines. Les quatre semaines suivantes seront consacrées à des voyages d'étude, chaque boursier ayant la possibilité de visiter un PHEOC en Afrique et un autre en dehors de l'Afrique.

Les quatre dernières semaines seront consacrées à l'apprentissage didactique, à l'achèvement du projet et à la remise du diplôme final.

Pour plus d'informations, veuillez écrire à l'adresse e-mail: journalsantenvironnement@gmail.com pour avoir le prospectus.

La bourse proposée s'appuie sur une approche d'apprentissage mixte qui combine une formation en ligne et en présentiel. Des sessions en personne, des webinaires, des conférences, des études autodirigées en ligne avec des évaluations, des études de cas, des visites d'étude, une formation sur site et un

mini-projet individuel seront les éléments qui composent le programme.

Cette formation s'adresse aux professionnels de la santé publique de niveau intermédiaire ayant une expérience en gestion de centres d'opérations d'urgence en santé publique ou dans la gestion de programmes de préparation et de réponse aux situations d'urgence dans leur pays.

Les candidats doivent remplir les critères d'éligibilité suivants :

être citoyens d'un État membre de l'Union africaine,

être titulaires d'un diplôme d'études supérieures en santé publique ou dans un domaine connexe,

avoir une expérience professionnelle pertinente dans tout domaine lié à la santé publique,

occuper un emploi à temps plein dans une institution publique en Afrique,

et être en mesure de démontrer leur capacité à mettre en œuvre des programmes de gestion des urgences de santé publique susceptibles d'avoir un impact positif sur leur pays à leur retour.

La sélection des candidats sera effectuée par un comité indépendant composé d'experts de la Commission de l'Union africaine, de Africa CDC et de partenaires techniques. Le processus de sélection sera basé sur le mérite et mettra l'accent sur une approche d'égalité des chances.

Africa CDC prendra en charge tous les coûts liés à la bourse, y compris les frais de voyage, l'allocation mensuelle et l'assurance pendant les stages résidentiels. Les candidats intéressés doivent fournir une lettre de leur employeur actuel confirmant leur emploi, une déclaration personnelle prouvant leur engagement dans la gestion des urgences de santé publique

en Afrique, une brève proposition de projet décrivant un défi potentiel en matière de gestion des urgences, un curriculum vitae actualisé, et soumettre l'ensemble des documents justificatifs à l'adresse africacdceoc@africa-union.org.

AHAIC 2023 pour un accès équitable à la santé et la lutte contre le changement climatique

Avant leur participation à la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGA 78) et la 28e session de la Conférence des Parties (COP 28) qui auront lieu respectivement en mois de septembre et novembre prochains, les parties prenantes africaines dans le domaine de la santé, du climat et du développement se sont réunis à Kigali dans le cadre de la 5^e édition de [la Conférence Internationale sur l'Agenda de la Santé en Afrique \(AHAIC, 2023\)](#). L'objectif de favoriser la collaboration régionale en créant une position unifiée sur l'action climatique et la résilience des systèmes de santé.



A cette occasion, le Dr Sabin Nsanzimana, Ministre de la Santé du Rwanda a déclaré « Si nous voulons répondre aux menaces émergentes à l'intersection de la santé et du changement climatique, les pays africains doivent présenter un front uni lors des forums mondiaux sur la santé et le climat. Nous devons avoir un message uni pour l'Afrique lorsque nous présentons nos demandes et nos exigences lors de UNGA78 et COP 28 car se sont les seules occasions qui nous permettront d'influencer les changements de politique mondiaux nécessaires pour répondre aux besoins des Africains »,

AHAIC offrira une plateforme pour approfondir l'Union africaine à un moment où on souffrait des effets de la pandémie de COVID-19 pendant trois ans et d'une récession

mondiale, qui ont entraîné une augmentation du nationalisme dans les pays du Nord, privant l'Afrique du financement nécessaire pour l'adaptation et l'atténuation en matière de santé et de climat. L'événement abordera également les efforts fragmentés qui ont longtemps entravé les progrès holistiques sur le continent.

« Nous savons que les systèmes multilatéraux ne nous ont pas toujours donné une réponse équitable, et la pandémie de COVID-19 a servi pour rappeler du classement de l'Afrique dans la hiérarchie de la santé mondiale. Bien que nous reconnaissons que les pays africains doivent également prendre leurs responsabilités pour leur rôle d'investisseur dans leurs systèmes de santé, nous devons également reconnaître que les solutions africaines dirigées par l'Afrique pour les défis africains nécessitent encore un certain niveau de soutien mondial car il ne peut y avoir de sécurité sanitaire mondiale si l'Afrique continue d'être laissée pour compte », a déclaré le Dr Ahmed Ogwel Ouma, directeur par intérim des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC).



Au cours de ces quatre jours, les décideurs politiques, les technocrates, les leaders d'opinion, les innovateurs, les chercheurs et la société civile exploreront comment les pays africains peuvent favoriser la coopération régionale en créant des lignes directrices, des structures de gouvernance et des procédures réglementaires communes pour harmoniser les systèmes de santé et les mesures d'adaptation et d'atténuation du changement climatique à travers le continent.

Selon le Dr Githinji Gitahi, PDG du groupe, Amref Health Africa, « Pour que nous puissions créer un changement sanitaire durable en Afrique, nous devons établir des partenariats plus égaux et nous unir pour conduire un programme africain commun en matière de climat et de santé. Pour se faire, nous pouvons faire face à la double menace émergente des crises climatiques et des futures pandémies de manière plus durable, notamment en renforçant les soins de santé primaires et en agissant sur les déterminants sociaux de la santé qui ont un impact sur le bien-être des populations à

travers le continent ».

Il ajoute que « Ces déterminants sociaux comprennent l'éducation, les opportunités économiques, les conflits et l'équité entre les sexes – qui sont tous au cœur de la mission d'Amref Health Africa de catalyser et de piloter des systèmes de santé centrés sur les personnes, comme indiqué dans notre stratégie d'entreprise 2023-2030, que nous dévoilerons à AHAIC 2023. »

AHAIC 2023, c'est trois jours de plénières, de réunions de haut niveau, d'ateliers et de sessions de réseautage mettant en contact de nombreux acteurs professionnels, scientifiques, Etatiques et de la Société Civile.

Megan Valère SOSSOU

Kigali accueille la 5^e édition de la Conférence Internationale sur l'Agenda de la Santé en Afrique

[La Conférence Internationale sur l'Agenda de la Santé en Afrique \(AHAIC, 2023\)](#) s'ouvre demain à Kigali au Rwanda. Elle rassemblera non seulement, les parties prenantes africaines dans le domaine de la santé, du climat et du développement mais aussi, des représentants des États africains pour plaider en faveur d'une voix continentale unifiée. Il s'agira aussi de favoriser la collaboration régionale et créer une position unifiée sur l'action climatique et la résilience des systèmes de santé avant l'AGNU 78 et la COP 28.



Ce
tt
e
co
nf
ér
en
ce
bi
en
na
le
se
dé
ro
ul
er
a
du
5
au
8
ma
rs
so
us
le
th
èm
e
«
Sy
st
èm
es
de
sa

nt
é
ré
si
li
en
ts
po
ur
l'
Af
ri
qu
e
:
Re
pe
ns
er
l'
av
en
ir
ma
in
te
na
nt
»
.
Le
s
pa
rt
ie
s
pr

en
an
te
s
de
la
sa
nt
é,
du
dé
ve
lo
pp
em
en
t
et
du
cl
im
at
se
ré
un
ir
on
t
po
ur
la
ci
nq
ui
èm
e
éd

A cette nouvelle édition, l'AHAIC 2023 réunira la communauté africaine, les dirigeants mondiaux, les financiers, les innovateurs, les technologues, les scientifiques et les experts de tous les domaines pour discuter des politiques de santé pour l'Afrique en réponse aux défis les plus urgents de notre époque – conflits, climat changement climatique, l'insécurité alimentaire et les violations des droits de l'homme.

Organisée conjointement par Amref Health Africa, le ministère de la Santé du Rwanda, l'Union africaine et les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC), AHAIC 2023 est la première conférence mondiale sur la santé organisée en Afrique à se concentrer sur l'intégration du climat dans l'élaboration des politiques de santé et vice versa.

La conférence servira de tremplin aux conférences mondiales sur la santé et le climat où elle présentera une pétition mondiale dirigée par l'Afrique pour une action climatique urgente et des politiques de santé mondiales durables qui soutiendront le cheminement de l'Afrique vers des systèmes de santé résilients.

En effet, ladite conférence débutera par un événement de marche le 5 mars lors de la Journée sans voiture de Kigali, dans le cadre des efforts visant à promouvoir l'action climatique pour la santé. Cela sera suivi de trois jours de plénières, de réunions de haut niveau, d'ateliers et de sessions de réseautage qui auront lieu du 6 au 8 mars.

Rappelons que la Conférence internationale sur l'agenda de la santé en Afrique (AHAIC) est une réunion phare d'Amref Health Africa. C'est la plus grande conférence sur la santé et le

développement organisée en Afrique tous les deux ans.

Megan Valère SOSSOU